



Salle de sport à Renens

AU PREMIER ABORD on perçoit le bâtiment comme l'assemblage de deux pavillons en verre, l'un accueillant la salle de sport, l'autre une salle de réunion. Toutefois, cette perception varie en fonction de l'approche choisie. L'autonomie formelle de chaque volume étant mise en cause par leur unité de construction, une tension paradoxale émane de l'ensemble. Le socle sur lequel sont posés ces pavillons contribue à ce double jeu. Il fait partie des bâtiments et définit d'un côté leur volume, mais de l'autre, il devient mur de soutènement et crée une surface horizontale définissant une place d'entrée à la salle de réunion. Ainsi cet ensemble propose en amont une volumétrie modeste et fragmentée, en relation avec le parc et le quartier de logement, alors qu'en aval,

il présente une volumétrie plus affirmée, en accord avec la position de l'entrée principale.

Les volumes sont caractérisés par leurs pignons définissant des formes clairement identifiables, l'orientation différente des toitures accentuant leur indépendance. Le verre est posé comme un bardage extérieur couvrant toutes les faces des volumes, l'économie de détails renforçant leur simplicité formelle. Cette membrane protectrice se détache de l'enveloppe interne, créant une tension entre la perception extérieure et intérieure des deux volumes. La peau intérieure en bois et en polycarbonate définit le volume lisse normé d'une salle de sport et transmet la lumière naturelle de façon uniforme et neutre sur son pourtour. Le jeu trouve ici un espace introverti et lumi-

neux qui lui est entièrement dévolu. L'entrée dans la salle est nécessairement précédée par le passage dans les espaces sombres et colorés des vestiaires. Cette transition imposée renforce la sensation d'un bain de lumière caractéristique de l'espace principal.

La fragmentation des deux volumes répond à l'arborisation du parc mais elle trouve sa raison d'être dans la volonté de faire prévaloir la lumière naturelle afin de satisfaire au mieux les exigences d'éclairage d'une salle de sport. Piège de lumière le jour, lanterne la nuit, massifs et introvertis le jour, légers et extravertis la nuit, ces pavillons acquièrent dans ces jeux de lumière une dimension nouvelle.

Julien Grisel

